

## **Analyse sociologique des aspects éducatifs et socioculturels de la rubrique «pensée et proverbe du jour» dans l'émission Sonre de la radio SAVANE FM au Burkina Faso**

### **[ Sociological analysis of the educational and sociocultural aspects of the «thought and proverb of the day» section in the Sonre program on SAVANE FM radio in Burkina Faso ]**

*Patrice KOURAOGO*

Maître de recherche en Sociologie de la culture à l'Institut des Sciences de Sociétés au Centre National de Recherche Scientifique et Technologique (CNRST), RD Congo

---

Copyright © 2024 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

**ABSTRACT:** In order to make its contribution to the fight to safeguard the Burkinabè religious heritage, Savane FM radio broadcasting in Burkina Faso has included in its program entitled »Sonre«, a section called »thought and proverb of the day« which consists of read and comment on a thought and a proverb in each issue. We have devoted this study to it, the objective of which is to make a sociological analysis of the educational and socio-cultural aspects contained in this radio range. Starting from the hypothesis that the section is a springboard for denouncing social flaws, an exaltation of moral and civic values and an invitation to consider Burkinabè culture as a guarantee of development, this research, supported by a qualitative method made up of interviews, sample analysis and documentary research show that this radio is a local media and has a certain cultural anchorage. The section analyzed has a considerable contribution to the lives of listeners and appears to be a formidable means of information and an educational area for the populations since it is a forum for sharing life skills, good practices and fundamental life values turning around solidarity, respect for others, living together, love of neighbor, patriotism, dignity, work, honesty, sharing, civic-mindedness, commitment, listening etc,... Also, the promotion of culture and development in Burkina Faso are perceptible there because the proverbs and the thoughts meet the needs of transmission of the elements of socialization and remain of the best tools of questioning of the vital problems of the populations. Finally, devoting a special slot each month to comments and testimonials from listeners, initiating sessions to collect the thoughts and proverbs of listeners and special programs dedicated to children, publishing books compiling the proverbs and thoughts collected are, among other strategies, proposed appropriation.

**KEYWORDS:** Proverbs, thoughts, Savane FM radio, moore.

**RESUME:** Dans le but d'apporter sa contribution dans la lutte pour la sauvegarde du patrimoine culturel burkinabè, la radio Savane FM émettant au Burkina Faso a inséré dans son émission intitulée « Sonre », une rubrique nommée « pensée et proverbe du jour » qui consiste à lire et à commenter une pensée et un proverbe à chaque numéro. Nous y avons consacré cette étude dont l'objectif est de faire une analyse sociologique des aspects éducatifs et socioculturels que contient cette plage radiophonique. Partant de l'hypothèse que la rubrique est un tremplin de dénonciation des tares sociales, une exaltation des valeurs morales et civiques et une invite à considérer la culture burkinabè comme gage du développement, cette recherche, appuyée d'une méthode qualitative faite d'entretiens, d'analyse d'échantillon et de recherche documentaire renseigne que cette radio est un média de proximité et a un enracinement culturel certain. La rubrique analysée a un apport considérable sur la vie des auditeurs et apparaît comme un formidable moyen d'information et une plage éducative pour les populations puisqu'elle est une tribune de partage de savoirs vivre, de bonnes pratiques et de valeurs fondamentales de vie tournant autour de la solidarité, du respect d'autrui, du vivre-ensemble, de l'amour du prochain, du patriotisme, de la dignité, du travail, de l'honnêteté, du partage, du civisme, de l'engagement, de l'écoute etc,... Aussi, la promotion de la culture et du développement

au Burkina Faso y sont perceptibles car les proverbes et les pensées répondent aux besoins de transmission des éléments de socialisation et demeurent des meilleurs outils de questionnements des problèmes vitaux des populations.

Enfin, consacrer une plage spéciale par mois aux commentaires et témoignages des auditeurs, initier des séances de collecte des pensées et proverbes des auditeurs et des émissions spéciales dédiées aux enfants, éditer des livres de recueils des proverbes et pensées collectés sont entre autres des stratégies d'appropriation proposées.

**MOTS-CLEFS:** proverbes, pensées, radio Savane FM, moore.

## 1 INTRODUCTION

Le Burkina Faso à l'instar de plusieurs pays vit une situation de profonde déperdition des valeurs culturelles et de dévalorisation des socles de son identité surtout dans ce contexte de violence et de remous culturels, politiques, économiques, etc... Cet état de lieu peu reluisant de la place de la culture ne laisse pas indifférents certains acteurs qui, compte tenu de leur ferme conviction que cette culture est la base de tout développement, ont décidé de mener des actions et de développer des projets de sauvegarde de certains pans du patrimoine culturel. A ce titre, nous avons retenu Savane Média ou plus précisément la radio Savane FM qui émet sur les fréquences de 103.4 et qui couvre une bonne partie du territoire national comme un exemple d'acteur ayant choisi pour mission, stratégies et modes d'action, la conservation et la protection des valeurs culturelles donc du patrimoine culturel immatériel. En effet, du lundi au vendredi, de 5h30 à 8h du matin, cette radio propose à ses auditeurs une émission intitulée « *Sonre* » (matinale en français). Si le point d'orgue de cette émission est la revue de presse en langue *moore*, plusieurs rubriques y sont développées avec des intérêts certains. Celle qui fait l'objet de notre attention est « pensée et proverbe du jour ». Elle consiste à lire et à commenter soit par les journalistes à l'antenne ou soit par l'auteur-émetteur de la pensée et du proverbe du jour qui est Monsieur Zida Aboubacar dit Sidnaaba, Président Directeur Général de Savane FM. Compte tenu de l'audience de cette radio, cette rubrique est une véritable tribune d'exhumation des conduites et principes cardinaux et moraux pour les auditeurs et par ricochet une aubaine de sauvegarde et de promotion de la culture burkinabè. Pour approfondir ce sentiment préliminaire qui se dégage, nous formulons la problématique suivante: quelle est la contribution de la rubrique « pensée et proverbe du jour » de l'émission *sonre* de la radio savane FM dans la pérennisation des valeurs culturelles et de la valorisation de la culture burkinabè ?

A cette question fondamentale, nous émettons l'hypothèse suivante:

La rubrique « pensée et proverbe du jour » est un tremplin de dénonciation des tares sociales, une exaltation des valeurs morales et civiques et une invite en permanence à garder et à entretenir la culture burkinabè comme principal instrument du développement.

Après l'exposé de la méthodologie de collecte des données, notre étude s'articulera autour d'un zoom sur la radio savane FM et son émission de *sonre*, ensuite sur la part contributive de la rubrique « pensée et proverbe du jour » à la peinture des tares et des valeurs sociales et enfin sur ce que cette initiative représente pour la sauvegarde de la culture burkinabè et du développement du pays.

## 2 METHODOLOGIE DE COLLECTE DES DONNEES

Nous avons opté pour une méthode qualitative faite d'entretiens, d'analyse d'échantillon et de recherche documentaire. C'est ainsi que l'entretien a porté sur un échantillon de 26 personnes dont le promoteur de l'émission, deux journalistes et 23 auditeurs. L'enregistrement des guides d'enquête a eu lieu du 23 mars au 19 juin 2022. Sur l'ensemble des enquêtés dont 22 hommes et 04 femmes, 11 sont de la diaspora et le reste reparti sur l'ensemble du territoire.

Après d'eux, il s'est agi de mesurer leur appréciation et de comprendre leurs motivations en écoutant régulièrement cette émission. Quant à l'analyse de l'échantillon, nous avons transcrit et traduit de moore en français 41 pensées et proverbes émis sur les antennes de la radio. Il s'agit d'un document sonore de 2h47mns diffusé lors d'une émission introspective du 06 Août 2017 qui rassemble les proverbes et pensées émises pendant 2 semaines par la radio. Cette matière a servi d'illustrations concrètes des différents rôles de ces pensées et proverbes sur les comportements des auditeurs et par ricochet des populations. En outre, le troisième outil de collecte des données est la recherche documentaire. Elle a permis de lire et d'exploiter des productions sur la culture, l'éducation, les valeurs culturelles, les médias etc. Enfin, nous avons utilisé une grille d'analyse sous le prisme de la sociologie de la culture avec un accent mis sur le rapport entre culture, médias, éducation et développement. Quelles analyses et interprétations pouvons-nous faire de cette recherche ?

### 3 ANALYSES ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

#### 3.1 ROLE DES MEDIAS BURKINABE DANS L'ENRACINEMENT DE LA DEMOCRATIE ET DANS LA PROMOTION DES GENRES ORAUX

Depuis le début du processus de démocratisation dans les années 1990 au Burkina Faso, il y a eu la naissance des nombreux médias notamment les radiodiffusions en modulation de fréquence qui contribuent à l'enracinement démocratique. Ces radiodiffusions qui émettent sur nombreuses villes à travers le territoire national diffusent pour la plupart en langues locales une bonne partie de leurs programmes au profit de leurs auditeurs qui ne comprennent pas majoritairement la langue officielle qui est le français. Des émissions de distraction et d'éducation (musiques, jeux radiophoniques, sensibilisations, plaidoyers, etc) sont ainsi diffusées à longueur des journées.

S'interrogeant sur les rapports entre les médias, la naissance et l'enracinement de la démocratie en Afrique à partir de l'exemple de l'usage des radios au Burkina Faso, Sylvie Capitant (2008) explique: «*Les médias semblent consubstantiels à la démocratie. Ils la provoquent, l'accompagnent, la surveillent, la critiquent. Ils peuvent exister sans elle, mais leur existence alors n'est que limitée et contrainte. Démocratie et médias naissent l'un par l'autre, l'un après l'autre et l'un de l'autre. Ils s'entretiennent, s'encouragent, se combattent* ». (p7). Toujours selon, elle, il aurait eu un lien entre médias et démocratisation car: «*L'Afrique de l'Ouest connaît à partir des années 1990 un processus important de transformations politiques, caractérisé par l'ouverture au multipartisme, le retour à des élections concurrentielles, la limitation constitutionnelle des mandats et la garantie de la périodicité des échéances électorales. Parallèlement, les paysages médiatiques évoluent profondément : fin du monopole étatique de la presse, émergence puis reconnaissance d'une presse privée et des médias audiovisuels privés, disparition de la censure et reconnaissance progressive de la liberté d'expression* » (p9)

Aussi, puisque les proverbes et les pensées font partie des genres oraux et qu'ils sont diffusés par un média, il était important de questionner l'intérêt immédiat des genres oraux pour les médias. Voici comment Zufo Alexis Dembél (2010) explique cet intérêt: «*Comme la variété de genres et la diversité du style le laissent percevoir, la littérature orale revêt un intérêt particulier pour la radio* ». Il énumère les raisons pour lesquelles la radio fait la promotion du conte: «*En ce qui concerne le conte, toutes les sociétés conviennent de sa fonction évidente de divertissement. Tant pour Propp, pour André Jolles que pour les africanistes Geneviève Calame-Griaule ou Christiane Seydou, le conte « joue un rôle essentiel dans la pédagogie et dans la transmission des modèles culturels et de la vision du monde* ». Il explique qu'il développe l'intelligence dans la mesure où il fait appel à des pratiques capables de développer la mémoire. Le conte apprend aux enfants les règles de la vie en société et les instruit du monde naturel. Il trouve que cette forme du récit constitue une sorte de miroir dans lequel la société se regarde, s'observe afin de mesurer sa propre stabilité, si ce ne sont ses propres égarements: «*Au travers des contes sont exprimés des idées, des sentiments, des fantasmes. Ils permettent de dénouer certaines tensions sociales, d'atténuer des conflits entre générations et classes d'âges, d'aborder avec moins de passions les problèmes dans les relations familiales* ». Enfin, cet auteur convient que l'une des forces majeures des contes réside en ce pouvoir de parler le langage de l'universel, de la transversalité, sans limites dans le temps et dans l'espace: «*En effet, beaucoup de thèmes communs provenant de cultures très différentes et très éloignées les unes des autres apparaissent dans les contes. Pourquoi ? Sans doute parce que les problèmes qu'ils soulèvent sont partagés par la plupart des sociétés humaines* » conclut-il. Même si notre cible principale ici n'est pas le conte, tout ce qui le concerne en matière de contenu pédagogique et culturel concerne au même titre les pensées et les proverbes car ces genres oraux entretiennent des liens forts puisqu'un bon conte comporte des proverbes et des pensées.

Le public burkinabè est un gros consommateur des médias. En effet, le succès de ces émissions participatives témoigne de la vitalité du paysage radiophonique de ce pays qui compte au moins 154 radios en activité, parmi lesquelles 47 associatives, 39 confessionnelles, 38 commerciales et 7 étatiques. D'après l'enquête Africascope publiée par Kantar en septembre 2019<sup>1</sup>, les auditeurs burkinabés sont les plus assidus des huit pays d'Afrique subsaharienne pris en compte (Burkina Faso, Cameroun, Congo, Côte d'Ivoire, Gabon, Mali, République démocratique du Congo, Sénégal). En moyenne, 62 % des habitants de ces pays âgés de 15 ans et plus ont écouté la radio quotidiennement en 2019. Ils y ont consacré en moyenne 1 h 29 par jour. Avec une durée moyenne d'écoute de 3 h 08, le Burkina Faso arrive largement devant ses voisins.

L'engouement des Burkinabés pour ce média n'est pas nouveau. Il s'enracine notamment dans l'expérience, lancée dans les années 1970, de la radio rurale. Dans un pays où, à 15 ans, seuls 41 % des jeunes savent lire et écrire (Source: Institut de

---

<sup>1</sup> Le Burkina Faso, un pays accro à la radio, in courrier de l'Unesco, 2020, ISSN, 2220-2277, <https://fr.unesco.org/courrier/2020-1/burkina-faso-pays-accro-radio>

statistique de l'UNESCO, 2018), ce média a permis d'atteindre des populations vivant dans des zones éloignées des villes et peu alphabétisées.

Dans cette étude, l'émission *sonre* d'où nous tirons la rubrique « pensée et proverbe du jour » a été une illustration pour montrer l'amour des Burkinabè pour la radio: « Ainsi, l'émission phare de Savane FM, une des radios les plus écoutées du pays, est la revue de presse « Sonre », présentée par Aboubacar Zida-dit Sidnaba- en moore, l'une des langues nationales. Les journalistes se répartissent les journaux et font le choix des articles à résumer et à lire à l'antenne ». Voici le témoignage du rédacteur en chef, Soumaila Rabo: « Même ceux qui ont un bon niveau d'instruction écoutent la revue de presse. Cela leur permet aussi d'améliorer leurs connaissances de la langue nationale moore ». Vu l'important travail de cette radio, il serait judicieux de la présenter davantage.

### 3.2 CONNAISSANCE DE LA RADIO SAVANE FM: RADIODIFFUSION DE PROXIMITE ET D'ENCRAGE CULTUREL

Parmi les médias burkinabè qui sont les plus connus et suivis, savane FM figure en bonne place. Avec des programmes savamment concoctés, il trône à la première place des parts d'audience depuis 2019 à 2021 comme l'indiquent deux (2) études. La première est menée par AFRICASCOPE en 2019<sup>2</sup>. On retient d'elle que 78% des personnes interrogées déclarent écouter Savane FM chaque jour. Cela est un score record sans équivalent en Afrique francophone. Voici d'ailleurs les TOP 5 Audience RADIO BURKINA-FASO en part d'audience

PDA AC

Radio Savane FM: 31,7% 77,9%

Radio Oméga: 14,4% 52,8%

RFI: 5,8% 21,5%

Radio Al Houda FM: 5,6% 20,0%

Radio Maria FM: 5,3% 17,8%

Source: Africascope 2019 (septembre 2018/juin 2019)

La seconde est celle est commanditée par le Fonds d'appui à la presse privée (FAPP) et exécutée par l'Institut National de Statistiques (INSD) du Burkina Faso.

PRELIMINAIRE DES RESULTATS SUR L'AUDIENCE DES MEDIAS			
MOIS D'AOUT 2022			
Audience de base: 100 (100 personnes (audience 100 personnes, national))			
Station	Part de l'audience	Part de l'audience quotidienne	Part de l'audience hebdomadaire
Radio Savane FM	31,7%	77,9%	78,0%
Radio Oméga	14,4%	52,8%	53,0%
RFI	5,8%	21,5%	22,0%
Radio Al Houda FM	5,6%	20,0%	20,0%
Radio Maria FM	5,3%	17,8%	18,0%

Source: <https://burkina24.com/2022/04/14/burkina-faso-les-medias-les-plus-suivis-selon-le-fapp/>: consulté le 03 Août 2022

<sup>2</sup> <https://adweknow.com/burkina-faso-77-9-dauidence-cumulee-savane-fm/>: consulté le 03 juillet 2022

On retient les résultats suivants sur l'audience des médias qui donnent le top 5 des médias les plus suivis. En catégorie radio, Savane FM Ouaga vient en tête, suivie de la RTB/Radio, la Radio Oméga en 3<sup>ème</sup> place, la radio Savane FM Bobo en 4<sup>ème</sup> position et en 5<sup>ème</sup> position la radio Ouaga FM.

L'un des faits qui explique ce positionnement de cette radio est son option de travailler dans le créneau culturel et d'assurer la promotion des valeurs, des richesses endogènes. D'ailleurs le chef de programme, Monsieur Somda Gervais (KOURAOGO, 2004) justifiait ce choix en ces termes:

« La ligne de Savane FM est spécifique. Nous avons fait une option de donner la parole à la majorité "analphabète", c'est à dire ceux qui n'ont pas eu la chance de partir à l'école. Nous défendons la culture locale, l'âme de la société traditionnelle africaine... Notre radio s'est positionnée comme promotrice de la culture locale et protectrice de l'identité culturelle de la société traditionnelle africaine. »

En effet, cette radio commerciale a été créée en 2001 et diffuse 90 % de son programme en langues locales surtout le moore. Parmi ses émissions phares, il y a une dénommée "Sonré" qui passe du lundi au vendredi de 5h30 à 8h00 et qui consiste à faire une revue et une lecture des journaux en langue nationale Moore, une de la soixantaine des langues parlées au Burkina Faso.

Débutée en 2003, l'émission "Sonre" a connu plusieurs modifications tant dans son format que dans son contenu pour la rendre plus éclectique et digeste au profit de nombreux fidèles auditeurs de cette radio. Parmi ces modifications, l'on note l'introduction des proverbes et des pensées au début de chaque nouveau numéro de Sonre suivis de commentaires sur ce qu'ils veulent dire que les auditeurs attendent chaque matin avec impatience.

Cette exploitation des proverbes et pensées est à l'initiative de Zida Aboubacar dit Sidnaaba, Président Directeur Général du groupe Savane Média. Chaque matin, il diffuse un proverbe et une pensée traduits et commentés avant le début de la lecture des journaux. Ce micro programme qui s'appuie sur la riche culture burkinabè surtout les proverbes et pensées est très prisé par les auteurs.

A la question de savoir pourquoi spécifiquement utiliser des paraboles ou des langages codés à travers les proverbes et les pensées, l'initiateur explique: « Par exemple, si moi je décide de vous offrir des arachides soit en les déposant dans vos mains directement, soit en les mettant dans un sachet, vous vous rendrez compte que celles dans les sachets ont plus de valeur que dans la main libre. Lorsqu'on utilise les proverbes dans notre communication, le message prend plus de valeur. C'est exactement comme la différence entre un cadeau emballé et un non emballé. Ce qui est emballé est plus respectueux. Donc, les proverbes mettent en valeur la communication ».

Également, nous avons voulu savoir l'origine ou la provenance de la matière première de l'émission que sont les proverbes et les pensées. Concernant les proverbes, Sidnaaba dit ne pas les inventer ni les extraire d'un livre quelconque. Ils sont la résultante de ses expériences et de ses écoutes auprès des personnes ressource que sont sa grand-mère (auprès de qui il a vécu pendant 8 ans et qui ne pouvait pas parler sans mettre des proverbes) et le Larlé Naaba Anbga (auprès de qui il a fait ses premiers pas de prise de parole en public pour livrer des contes dans les activités de la troupe). Néanmoins, il reconnaît que les pensées sont de ses propres imaginations même si souvent elles peuvent avoir un lien avec les pensées des autres. D'ailleurs, elles s'inspirent de l'actualité ou des questions brûlantes du pays et donc ont lien avec la situation du moment. Ce qui fait que souvent les gens se sentent un peu indexés.



Source: tags go la yelbundi sur savane Médias, facebook savane TV, 26 novembre 2021

Une enquête<sup>3</sup> réalisée dans la ville de Ouagadougou révèle que sur 300 personnes interrogées (170 hommes et 130 femmes choisis de façon aléatoire) 90 % disent écouter l'émission et 95 % disent aimer le plus cette partie de l'émission.

### 3.3 APPORT DE LA RUBRIQUE, « PENSEE ET PROVERBE DU JOUR » DANS LA VIE DES AUDITEURS

Dès l'entame de nos échanges avec nos enquêtés, nous avons voulu tester l'apport de cette rubrique dans la vie quotidienne de ceux ou celles qui la suivent. Nous pouvons retenir qu'à l'unanimité, les points de vues des interrogés sont conformes à l'objectif que l'initiateur a assigné à cette émission. En rappel, pour Sidnaaba, cette rubrique vise à participer à la sensibilisation et à l'éveil de conscience des populations burkinabè. Nous allons vérifier l'atteinte de ce but par le truchement des réponses des enquêtés qui se structurent à trois (3) volets.

D'abord, la rubrique apparaît comme un formidable moyen d'information. En effet, 100% des enquêtés admettent qu'elle est une source d'information pour eux. Ils trouvent que toutes les actualités du pays y sont décortiquées en langue *moore* et par conséquent compréhensible par la grande majorité. Il ferait partie donc des sources privilégiées d'informations pour la population dans sa grande majorité qui ne comprend pas le français. Pour en témoigner, voilà comment quelques-uns opinent : « Cette émission nous aide énormément à s'informer sur les sujets de l'actualité. Des thématiques clés de la vie y sont traitées chaque jour. Cela nous éclaire et permet aux populations de donner également leur avis sur les différentes problématiques qui concernent le pays. Ça donne également les conseils et nous permet de trouver des solutions à nos problèmes. C'est une émission d'éveil et de sensibilisation par excellence » (enquêté 7), l'Enquêté 23: « C'est l'information. Le fait qu'elle décortique l'actualité du moment en langue nous permet de mieux comprendre l'évolution de notre pays ».

Ensuite, pour beaucoup de répondants, cette émission est aussi éducative pour eux car au-delà de son caractère informationnel, elle est une tribune de partage de valeurs morales, de savoirs vivre et de bonnes pratiques qui incite les personnes qui l'écoutent à avoir un autre regard par rapport à l'évolution de la société. A notre sens, elle leur dote une grande ouverture d'esprit par rapport au monde extérieur. Pour preuve, un des journaliste-animateurs de la rubrique explique : « en tout cas les pensées et proverbes ont un avantage certain. Nous-mêmes en tant que journalistes qui présentons et commentons la rubrique, elle nous aide dans nos vies quotidiennes. Concrètement, il y a des choses qu'on y interdit et celui ou celle qui s'y hasarde verra immédiatement les conséquences ». L'Enquêté2: « L'émission nous inculques de très bonnes valeurs. Cela nous permet d'être préventifs face à des agissements ainsi que des conséquences qui peuvent s'en suivre » et l'Enquêté 4: « Savane FM est devenu une école pour nous donc on y apprend tout » renforcent cette fonction éducative des pensées et des proverbes.

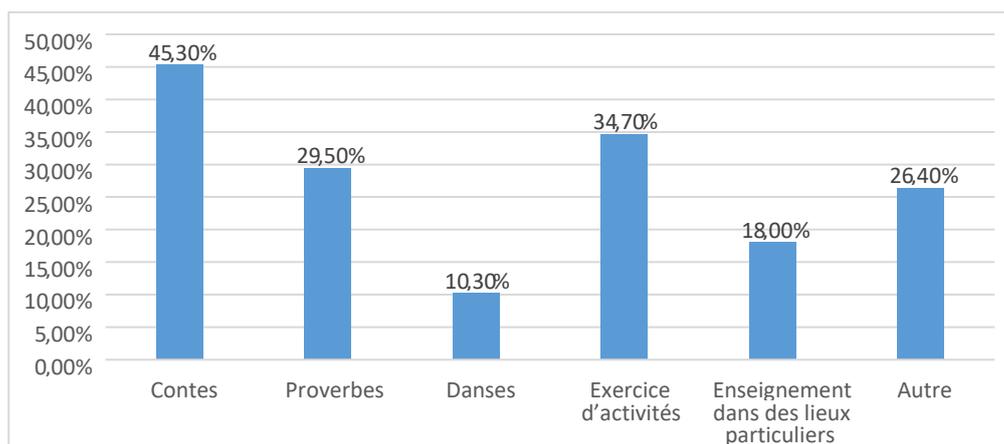
En outre, de façon spécifique, il a été martelé que les auteurs apprennent des valeurs par le truchement de cette rubrique. C'est ainsi que l'ensemble des répondants admettent le fait que l'émission leur inculque de valeurs fondamentales de vie. Ces valeurs tournent autour de la solidarité, du respect d'autrui, du vivre-ensemble, de l'amour du prochain, du patriotisme, de la dignité, du travail, de l'honnêteté, du partage, du civisme, de l'engagement, de l'écoute etc. Nous pouvons dire que les réponses des enquêtés sont fidèles au fond culturel burkinabè car les valeurs citées par ces derniers ont été retenues par l'étude sur les valeurs cardinales burkinabè que le tableau suivant résume:

**Tableau 1. Tableau synoptique des valeurs individuelles et collectives des sociétés burkinabè**

Valeurs individuelles	Valeurs collectives
Courage	Solidarité
Honnêteté/ dignité/ sobriété	Fraternité
Honneur	Compassion
Amour du travail	Amour/ défense de la société et le respect des lois de la société
Respect	Respect du bien public

Source: Etude sur l'identification des valeurs culturelles de référence au Burkina Faso, p24

<sup>3</sup> Ministère de la communication et des relations avec le parlement, DGESS, 2018, Etude des radios du Burkina Faso : typologies, audience et perspectives, 288 pages



Graphique: Canaux de transmission des valeurs dans les sociétés burkinabè

Source: Etude sur l'identification des valeurs culturelles de référence au Burkina Faso, p26

Ce tableau et ce graphique illustrent au mieux le partage des valeurs chères propres aux Burkinabè et surtout les canaux par les lesquels elles sont transmises. On se rend compte que les contes et les proverbes (ou pensées) font partie des meilleurs outils cités. Cela témoigne de la justesse du choix de cette radio de faire de ces genres oraux les éléments de transmission des valeurs.

Revenant aux valeurs énumérées par nos enquêtés, nous estimons qu'elles sont partagées par la totalité des répondants qui témoignent ici: Si l'Enquêté 2 cite les « valeurs du vivre ensemble, de solidarité et du respect d'autrui », l'Enquêté 3 parle « d'aimer sa propre culture, sa langue sans laquelle on ne peut pas se développer », l'Enquêté 4 énumérera « le respect, l'intégrité le travail, la solidarité et le vivre ensemble ». Partant du postulat que l'ignorance constitue le nid du mauvais comportement, l'Enquêté 19 argumente: « l'émission nous apporte de la connaissance, du savoir et nous permet de mieux se comporter dans la vie ». Quant aux Enquêtés 20 et 22, ils trouvent en cette rubrique, le chantre de l'enseignement du patriotisme et de la dignité burkinabè: « C'est comme la devise du pays: "La patrie ou la mort nous vaincrons", Savane Fm à travers cette émission nous inculque les valeurs du patriotisme, de l'intégrité, de l'amour du pays et le travail » (Enquêté 20), « le respect, l'amour et la dignité. En général le "burkindlim" (intégrité), c'est notre valeur la plus chère et cette émission nous l'inculque » Enquêté 22. Enfin, l'Enquêté 21 pense qu'elle assure non seulement une ouverture d'esprit mais forge le caractère par le renforcement de l'expérience des autres: « Il y a le respect et l'ouverture de l'esprit. A force d'écouter les préoccupations des uns et des autres on se forge une certaine ouverture d'esprit et de caractère ».

Enfin, pour soutenir l'enseignement, la promotion ou la réappropriation des valeurs d'une communauté, deux leviers doivent être actionnés pour que cela soit possible de sceller les pactes durables de respect et de valorisation de ces valeurs. Il s'agit d'une part du mécanisme de dénonciation et de renonciation des défauts qui pourrissent le vivre-ensemble et d'autre part de l'enseignement de la morale et d'une bonne éducation. A ce titre, nos enquêtés se sont exprimés sur la contribution de la rubrique à faire renoncer les défauts et à renforcer leur éducation morale.

Au niveau des défauts, tout comme au niveau des valeurs, les répondants ont admis également le fait que cette émission leur permet de renoncer à certains de leurs mauvais comportements et des mauvaises habitudes. Ce renoncement est rendu possible par le fait que l'émission donne le plus souvent des conseils à titre préventif, toute chose qui permet avant la survenue de l'évènement de savoir déjà la conduite à tenir.

Voici la conviction des Enquêtés: « Si tu étais alcoolique, drogué et que tu entends les conséquences de ces comportements tu ne peux qu'abandonner. Nous avons tous des défauts mais si tu écoutes cette émission tu ne peux pas ne pas changer parce que c'est tellement visible et préventif » (Enquêté2). Enquêté 11: « même si tu étais un bandit, un dealer ou assassin et que tu écoutes ces émissions tu ne peux pas ne pas changer de comportement. Parce qu'on te dira à travers ces émissions les conséquences de tel ou tel autre comportement ». Dépassant la théorie sur la contribution de cette rubrique, trois (3) enquêtés font un témoignage pratique de leur changement de comportements et d'attitudes suite à l'écoute des pensées et proverbes de la radio Savane FM.

Enquêté 12: « *bon, une fois ma fille a déconné et je voulais la sanctionner. Au petit matin en allumant ma radio et en captant Savane FM à l'heure de la rubrique, j'ai écouté l'émission et par coïncidence, ce jour on a parlé des élèves et des grossesses non désirées. Quand j'ai écouté, j'étais obligé d'abandonner ma décision de chasser ma fille de la maison puisque ce que j'ai entendu était tout simplement déplorable. Donc je peux dire que ça m'a empêché de répudier ma fille* ». Se comportant en gendarme de la famille, l'Enquêté 17 décrit: « *Honnêtement moi j'ai abandonné beaucoup de comportements grâce à cette rubrique. Surtout avec mes enfants à la maison, je les frappais quand ils déraillaient et après je me suis rendu compte que c'est la même chose chez tout le monde donc j'ai arrêté de les frapper. Ensuite, j'ai laissé le tabac et le café parce que ce ne pas bien pour la santé et l'équilibre familial* ». Pour l'Enquêté 22 qui était au bord d'un divorce, la survie du foyer est venue de l'écoute de cette radio: « *Ma femme et moi nous ne nous entendions pas parce qu'elle se plaignait que je passais tout mon temps avec mes amis dehors. J'ai vite abandonné cela depuis que j'écoute cette émission qui nous apprend tout* ». Ce témoignage concorde exactement avec celui de l'initiateur de l'émission qu'est Sidnaaba:

« *En 2013 au retour d'un tournage le soir, j'ai vu deux cartons dans mon salon contenant un ordinateur, un téléphone, un appareil de montage de vidéos d'une valeur d'au moins deux millions plus un iPhone 5. La personne n'a pas laissé ni adresse ni nom. J'ai fait mes enquêtes pour la retrouver et je suis allé à sa rencontre. Mon bienfaiteur m'explique que lui et sa femme avaient fait plus de trois mois sans se parler suite à une bagarre. Un matin, lui il était en train d'écouter la radio et la femme faisait la cuisine pour les enfants. La pensée de ce jour était "le pourquoi dans un couple les mésententes ne doivent jamais durer longtemps et pourquoi on doit donner raisons aux femmes à tout moment". J'ai conseillé ce jour qu'un homme sérieux, ne dit jamais à sa femme qu'elle n'a pas raison. Dit lui que c'est bien mais elle pouvait mieux faire. La femme n'aime pas quand tu lui dis qu'elle n'a pas raison. Quand l'auditeur s'est levé, il est allé embrasser sa femme directement à la cuisine. L'affaire est terminée comme ça. Pour lui, le sauveur de son couple c'était moi. C'est pour cela qu'il m'a fait ce geste. C'est un exemple parmi tant d'autres* ».

A propos du renforcement de l'éducation morale, l'ensemble des enquêtés ont admis le fait que la rubrique « *proverbe et pensée du jour* » est d'un apport considérable sur le plan éducationnel et également en termes de valeurs morales. Les thématiques qui y sont abordés concernent le savoir-être et le savoir-vivre, donc important du point de vue de l'éducation. Pour beaucoup, rien qu'en écoutant l'émission, on tire et on apprend des valeurs certaines et capitales pour la vie en société. De façon pragmatique, l'émission permet à la génération actuelle, aux parents de s'outiller des principes et valeurs qui leur permettront d'éduquer convenablement les futures générations. C'est un cadre de partage et d'échange sur les bonnes pratiques. Pour un des journalistes, animateur de l'émission, « *l'animation de la rubrique est une façon d'éduquer les enfants, de leur apprendre comment communiquer. Ça aide aussi parce qu'il y a des enfants aujourd'hui qui ne savent pas faire la différence entre la pensée et puis le proverbe, qui vont ensemble mais chacun a son sens bien précis et son contexte. Cela sensibilise aussi bien l'autorité que la population. En plus de cela, cela nous amène à revoir un certain nombre de choses. Donc cela inculque des valeurs qui peuvent véritablement aider* ».

Pour l'Enquêté 1: « *Ça éduque énormément parce que les enfants d'aujourd'hui ne sont plus comme avant. Mais si tu écoutes cette émission tu peux bien les éduquer et leur faire savoir ce qui est bon ou mauvais* ». Aussi, en éduquant les enfants, on s'éduque, voilà pourquoi l'Enquêté 3 trouve que: « *l'éducation des enfants va de pair avec celle des parents. Si nous écoutons cette émission nous prenons de bons exemples de comportement pour nous-mêmes de sorte à pouvoir les transmettre à nos enfants. C'est important pour chaque parent d'incarner un certain nombre de valeurs pour ses enfants. Les parents doivent d'abord se conseiller, s'éduquer avant de penser à éduquer leurs enfants et l'émission sonne nous donne cette possibilité* ». Il y aurait donc un avantage à obliger les enfants à suivre cette rubrique avec les parents comme le laissent entrevoir les Enquêtés 14 et 15: « *En réalité, c'est un tout. Plus vous écoutez l'émission plus vous apprenez un certain nombre de valeurs qui vous aident dans votre vie que ce soit sur le plan de la morale ou de l'éducation. Ça forge en fait le caractère et la morale. En tout cas, si nos enfants pouvaient écouter ces genres d'émissions on n'en serait pas là* » (Enquêté 14). Enquêté 15: « *Oui absolument. Actuellement, les enfants s'éduquent par eux-mêmes. Les parents n'ont plus le temps à consacrer à leurs enfants et chaque matin quand tu écoutes l'émission on nous rappelle sans cesse comment il est important d'éduquer nos enfants nous-mêmes. Donc moi, je dirai que ça nous éduque pour mieux éduquer nos enfants* ».

A titre illustratif, examinons quelques proverbes et pensées de notre répertoire. La valeur de l'intégrité est essentielle pour les Burkinabè car ils y tirent leur nom, Burkina Faso étant traduit « *pays des hommes intègres* » et Burkinabè, « *hommes intègres* ». A l'émission du mardi 04 juillet 2017, le proverbe était: « **Bũmb ning sãn welg yibrẽnda ne rũnda zamana nẽba yaab pẽgsa lab burkinda** » (Traduction: *ce qui fait la différence entre les charognards et les hommes de nos jours, ce sont leurs ailes et leur intégrité*). Cela voudrait dire que les Hommes de nos jours se comportent exactement comme des charognards qui raffolent les pourritures (facilités, corruptions, etc...). On est même tenté d'accorder plus d'intégrité et de vergogne aux charognards qu'aux Hommes tellement ces derniers déçoivent avec des comportements inattendus devant le matériel et la nourriture. Justement, l'un des instruments pour bâtir le comportement intègre, opposé à celui qui vient être décrit est le refus du mensonge. Ainsi, la pensée « **Pu-yagb zuur yaa sũda** » (traduction: *la queue du mensonge, c'est la vérité*) avertit que la vérité

triomphe toujours même si elle est infime au début à l'image de la queue. Autrement, même au bout du plus grand mensonge, une vérité peut jaillir. Aussi, on conseille de mieux souffrir pour s'offrir des acquis valeureux que d'épouser les attitudes de facilité, de petites échelles ou de toute compromission qui peuvent faire triompher sans gloire comme le dit ce proverbe: «**Fo sã n sao saalu n dik paga, garub n loogd ne pog kãnga** » (Traduction: *si vous obtenez une femme lors de la danse populaire nommée «salu», c'est un mendiant qui partira un jour avec elle*). Autrement, les circonstances ou les conditions dans lesquelles se nouent un mariage détermineront sa solidité ou sa durabilité. Si l'union s'est faite ou s'est basée sur autre chose que l'amour réel, il ne peut pas être durable. Seul l'amour réel fonde le foyer. La beauté, l'argent, le pouvoir utilisés pour conquérir une femme ne permettent pas de la maintenir et de la garder pour toujours.

Puisse que nous épilguions sur l'amour, nous pouvons y rester pour évoquer quelques-uns de ses adjuvants. Il s'agit du pardon, de la tolérance et de la négociation. Lorsqu'il dit: «**Yamb toë n paga nina n pa gess yamb sãn pa rat n gesa bũmb ñing ye, la yamb pa toë n pag y sũnra n pa kelg sũnra sãn gomb ne yamb bũmb ñing ye** » (Traduction: «*on peut fermer ses yeux pour s'empêcher de voir mais on ne peut pas résister aux instructions du cœur*»), on veut signifier que le cœur a ses raisons que la raison ignore et que très souvent, on n'a jamais raison devant les choses que nous aimons. Les gens qui s'aiment sont prêts à tout pour vivre cet amour et rien ne peut les dissuader. L'amour pardonne, tolère et négocie tout. D'ailleurs, ce proverbe enseigne d'avoir patience dans tous les domaines: «**Ra kurg wiir ñinga yãmb sãn toë yidga ye** » (Traduction: *il ne faut pas sectionner la corde que l'on peut dénouer*), pour dire qu'il faut toujours préférer la négociation, le compromis, le dialogue à la violence, à la force. Ce qu'on peut arranger, inutile de gâter avant de chercher à arranger de nouveau. Nous retenons que, aussi bien de l'amour que dans les autres secteurs, ni l'abondance du matériel, ni la violence, ni la force ne permettent d'obtenir quelque chose de solide et de durable. Tout n'est pas "marchandable" et tout ne s'obtient pas forcément à l'arrachée. Cette pensée: «**Yela tãbo n be ti ligd pa toë n daa b ye: Yaa bu-beelem, yaa naam, yaa yam** » (Traduction: *il y a trois choses dans la vie que l'on ne peut pas s'acheter: la jeunesse, le pouvoir et le savoir*) vient confirmer que même si on est riche, il est quasi-impossible de s'acheter une jeunesse, un pouvoir et le savoir car ils ne s'octroient pas par la richesse.

Parmi les valeurs chères aux Burkinabè, l'ardeur au travail figure en bonne place dans la mesure où le peuple burkinabè est reconnu comme travailleur chevronné. Ainsi, la paresse, la dépendance à l'aide doivent être bannies tandis que le travail bien fait est à promouvoir. Lorsqu'on déclare: «**kuigo a ne nug pa zãd tũũda taaba** » (Traduction: *la paresse et l'indigence sont des compagnes*) ou «**kuim ne fare b yaa kinkirsi**. (Traduction: *la paresse et la pauvreté sont des jumelles*), on convient que là où on refuse de passer le temps du travail au premier plan, on ne peut que accepter une vie misérable puisqu'on refuse d'accepter que seul le travail permet à l'homme d'éviter indigence. Le travail crée des richesses et l'oisiveté fait le lit de la pauvreté. Egalement, lorsqu'on enseigne que: «**Ned sãn n kõf kũũni bif puusa bark vũgri, la ned sãn n tũdg f kũũni bif puusa bark n yilme** ». (Traduction: *si quelqu'un te fait un don, il faut le remercier une fois mais s'il refuse de t'aider il faut le remercier plusieurs fois*), on admet que quand quelqu'un refuse de te donner quelque chose, il t'invite à travailler toi-même pour l'acquérir. On ne peut pas s'épanouir avec des dons et des legs.

Enfin, l'émission apporterait également à l'éducation et à la morale par le fait qu'elle se fait en langue locale, donc facilement compréhensible par la population et donc facilement assimilable comme le stipule l'Enquête 6: «*Oui cela nous permet effectivement de mieux éduquer nos enfants. Parce que le Moore est plus adapté pour inculquer les bonnes valeurs à nos enfants que le français. Par exemple, est ce qu'en moore tu peux tutoyer une vieille personne ? Pourtant en français même ton père tu peux le tutoyer sans problème. Donc, vous voyez. Et puis c'est toujours bien et mieux de valoriser nos langues* ». Qu'en est-il de l'apport de cette rubrique à la promotion de la culture et du développement ?

### 3.4 CONTRIBUTION DE LA RUBRIQUE «PENSÉE ET PROVERBE DU JOUR» À LA PROMOTION DE LA CULTURE ET DU DÉVELOPPEMENT AU BURKINA FASO

Dans cette partie, nous examinons ce que la diffusion de cette rubrique apporte concrètement aux efforts de faire de la culture burkinabè, la base solide sur laquelle on peut bâtir le développement du pays. D'emblée, nous faisons appel aux constats de deux auteurs. Traitant la contribution des genres oraux que sont les contes et proverbes, les légendes et devises dans le développement du Burkina Faso dans notre thèse de doctorat (Kouraogo, 2012), nous sommes arrivé à la conclusion qu'«*ils sont des outils exploitables dans plusieurs domaines. Ils peuvent bien traverser les âges en s'adaptant à la modernité, aux besoins de la société et continuer à procurer du plaisir et à transmettre les éléments de la culture tout en continuant à assumer leur rôle d'agents de socialisation. De la culture à la politique en passant par l'environnement et la santé, ils suscitent des questionnements sur les problématiques existentielles auxquelles les individus font face pour leur survie* ». Cela sous-entend que les pensées et les proverbes, dont il est question ici, restent des outils de promotion de la culture mais aussi du développement dans la mesure où ils répondent aux besoins de transmission des éléments de socialisation mais également aux questionnements sur les problèmes vitaux des populations. Leur exploitation judicieuse de la radio Savane FM que nous

sommes en train d'analyser répond à la logique du développement décrite par Ki- Zerbo (1992) qui arguait que: « *le développement serait le passage de soi à soi-même à un niveau supérieur, c'est la multiplication des choix quantitatifs et qualitatifs. C'est faire le plein de sa capacité en tant qu'être humain pour être un émetteur et récepteur de valeurs. Il est un phénomène total qu'il faut embrasser dans toute sa totalité. Les aspects les plus intimes du développement sont presque indéfinissables et impalpables, comme le bonheur, la santé, la joie, comme le rapport à la cuisine, à l'habillement, à l'artisanat, à l'art ou encore à la finesse et au raffinement des expressions dans certaines langues: « ces choses rendent l'homme parfait au plan humaniste mais qu'on ne peut prendre en compte dans l'identification ou le classement du développement ».*

Pour revenir à nos enquêtes, elles révèlent que l'émission ne se limite pas uniquement à l'éducation, à la vie familiale et professionnelle mais aussi et surtout elle contribue à la promotion de la culture. Pour les répondants, elle sert de cadre d'apprentissage et de valorisation de nos pratiques culturelles. Elle contribue à la conservation et à la pérennisation des éléments d'expression de nos valeurs comme c'est le cas des proverbes qui sont représentatifs de chaque culture et de chaque communauté. Pour certains d'entre eux, l'émission est même un pilier de la culture et occupe ainsi une place de choix et cela grâce à la langue utilisée qui est le moore. Avec l'évolution de la société nous perdons de plus en plus les déterminants de l'identité culturelle burkinabè. Or, cette émission nous permet de les conserver en donnant l'occasion et le moyen d'échanger et de communiquer chaque jour autour des valeurs culturelles. Pour se convaincre, consultons les avis de quelques répondants sur le poids de cette émission dans la promotion de la culture burkinabè. Pour l'Enquêté3: « *Si je vais estimer en termes de poids l'influence de cette émission sur la promotion de la culture au Burkina Faso, ce serait à 90%, pour ne pas dire 100%. Comme c'est le moore qui y est parlé, cela permet à la majorité de la population de perpétuer un certain nombre de valeurs entre cette génération et celle future. Par exemple, au début de sa création la radio n'avait pas de tel engouement mais à force d'innover avec la langue et de telles émissions, elle a fini par se hisser à la première place des radios les plus écoutées et son PDG est considéré comme un grand homme de culture qui assure la promotion de notre identité burkinabè ».* L'Enquêté8 embouche la même trompette: « *oui ! À 100% cette émission contribue à la promotion de la culture. Déjà la majorité des Burkinabè ne comprennent pas français. Comme l'émission se fait en langue cela leur permet de comprendre et de participer également à la prise des décisions. L'émission favorise le développement de la culture ».* Nous constatons que le fait même d'utiliser la langue locale directement à l'antenne et de dire les pensées et les proverbes dans cette langue est considéré comme un acte salvateur d'un pan de la culture. « *La langue est une manifestation de l'identité culturelle, et tous les apprenants, par la langue qu'ils parlent, portent en eux les éléments visibles et invisibles d'une culture donnée.* » (G. Zarate et A. GohardRadenkovic, 2003: p57) et Charaudeau P. (2002, p343) renchérit: « *ce ne sont ni les mots dans leur morphologie ni les règles de syntaxe qui sont porteurs de culturel, mais les manières de parler de chaque communauté, les façons d'employer les mots, les manières de raisonner, de raconter, d'argumenter pour blaguer, pour expliquer, pour persuader, pour séduire ».*

C'est dans le même sens qu'il faut entendre le point de de l'Enquêté 11: « *oui c'est fondamental la langue car sans langue on ne peut communiquer et sans communication pas de culture. Cette émission est le canal parfait de promotion de nos valeurs culturelles. Chacun doit connaître sa langue maternelle sinon tu n'es rien »* et celui de l'Enquêté 21: « *Rien que le fait d'utiliser la langue locale pour véhiculer le message c'est primordial parce que sans langue qui est un moyen de communication il n'y a pas de culture. C'est le préalable et cette émission met en valeur nos langues locales ».*

Nous pouvons dire là aussi qu'il y a une congruence entre les points de vue des enquêtés et la vision de l'initiateur de l'émission car à la question de savoir quel lien y a-t-il entre les proverbes et les pensées et la culture burkinabè, celui-ci explique que si une personne veut avancer, elle doit prendre soin de ces racines: « *Une personne est comme un arbre. Chaque individu a son don. A chacun de le mettre en valeur. Le malheur des africains vient des religions et l'éducation qu'on les enseigne car elles empêchent le noir de s'épanouir. Cette éducation nous a complètement déracinés. Par exemple, Dieu avait donné un gros pouvoir à nos forgerons qui pouvaient utiliser la foudre pour voyager et communiquer. Quand la religion est arrivée on a abandonné tout cela. Pourtant c'est une science. Et si on avait essayé de le développer c'était bien. C'est l'exemple de WhatsApp qui permet d'envoyer des images. Si nous avions eu l'intelligence d'étudier ce que nos grands-parents faisaient avec la foudre, aujourd'hui on n'en serait pas là. Donc gardons notre culture et évoluons ».*

Au-delà même de la promotion de la culture, cette émission contribue au développement parce que grâce à elle, beaucoup de personnes qui ne comprennent pas la langue officielle du pays arrivent aussi à communiquer et à participer aussi à la prise de décision concernant l'avenir de leur pays. C'est ainsi un moyen de développement car elle place les populations au cœur de la compréhension, de la décision et de l'action comme en témoigne l'Enquêté 22: « *Regardez au Burkina Faso, plus de la majorité ne comprend pas le français. Pourtant les informations officielles sont dans cette langue. Ce qui complique les choses. Mais cette émission met la population au cœur de l'action ce qui permet à tout le monde de participer à sa façon au développement du pays ».*

On dit d'un citoyen qu'il participe au développement de son pays, s'il a une conscience claire des enjeux et défis au plan individuel, communautaire, national, régional et international et est doté des outils intellectuels, culturels, professionnels, etc... lui permettant de contribuera à la provocation du changement c'est-dire relever ces défis et enjeux.

De façon concrète, l'individu doit être formé et rendu apte à une participation dans tous les domaines concernant la marche de la Nation. Par exemple, sur le plan politique ou de participation citoyenne pour l'enracinement de la démocratie, les Burkinabè de tous les milieux doivent être amenés à y participer. Voilà pourquoi, nous stipulions: « *L'exercice de la démocratie tient compte de plusieurs paramètres historiques, sociologiques, et culturels. La culture démocratique doit être cultivée au sein de la population burkinabè à majorité analphabète. Elle passera forcément par des instruments de l'oralité comme le théâtre, le cinéma, les contes et légendes, proverbes et devises* ». (P. KOURAOGO, 2013). Egalement, c'est dans ce contexte que Semou Pathé Gueye (2003, p128) soutient qu'il faut: « *une pédagogie de la démocratie citoyenne qui enseignera les rôles respectifs des différents acteurs de la vie publique. La conception de la pratique du pluralisme politique s'avère utopique sans la diffusion la plus large possible au sein de la société d'une culture démocratique et sans le développement soutenu de la conscience et de la capacité citoyenne* ».

C'est ainsi que dans le domaine de la gouvernance, nous pouvons retenir quelques proverbes et pensées de notre répertoire étudié qui permettent de renforcer les capacités des auditeurs. Le bon vivre-ensemble est le socle de tout début de développement. Lorsque Sid-naaba dit: « **Arzeka Tāanb n be: zems taaba ne sūur laafi zak pugēn, zems taaba ne sūur laafi sak pugēn, nōnglem foo ne f ba-yiirān** » (Traduction: *il y a trois grandes richesses dans le monde: "l'entente et la paix du cœur dans sa famille", "l'entente et la paix du cœur dans son quartier", "l'amour inconditionnel de sa patrie"*), il convient que le plus grand bien, c'est l'harmonie avec soi-même, l'entente dans son entourage et l'amour pour son pays. Cela invite les auditeurs à cultiver les bonnes attitudes du bon vivre-ensemble à la maison, s'ils veulent les retrouver dans la société que sont les espaces communautaires du quartier et dans le pays. Cela suppose une tolérance qui proscriit la violence. Dans tous les cas, l'usage de cette dernière n'apporte rien de constructif car: « **Fo sän dat n pānb f bæēba f wat n pānba f zo-ramba (tolerance** » (Traduction: *A force de vouloir frapper chaque fois vos ennemis, vous finirez par frapper vos amis*) convainc que même à nos ennemis, il n'est pas opportun d'utiliser la force pour régler nos différents. Il faut toujours promouvoir la tolérance et l'acceptation de l'autre. En outre, croire que la participation citoyenne aux débats et à la bonne marche de la cité est synonyme de l'anarchie serait de faire fausse route, d'où; « **Sor-zug naam maana rabē m ne taor-ramba, a kitdame ti tēng meeb zoe zāng zīga. Sor-zug naam zānda tēnga wīninga, ti ta o-ramba zānda yuungo.** (Traduction: *le pouvoir exercé dans et par la rue inquiète les autorités en permanence et cela entrave la mise en place d'une politique publique de développement car dans le cas d'espèce, c'est la rue qui gouverne le jour et les autorités légitimes ne travaillent qu'une fois la nuit tombée*).

En d'autres termes, le pouvoir de la rue sème un désordre dans un Etat car il permet à ceux qui ne sont pas qualifiés ou mandatés de prendre les décisions et réduit au silence les vrais décideurs. Dans le même sens, il est souvent plus protecteur d'être privé de sa liberté car une trop forte liberté peut devenir nuisible comme le laisse interpréter ce proverbe: « **Liul sēn yagd pa tar zu-soab ye, a toē n lui kamba nusēn n yid wa liul nīng sēn be a sug-roog pugē** » (Traduction: *un oiseau en liberté est en insécurité permanente dans la mesure où il peut tomber dans des mains assassines des enfants. Par contre un oiseau en cage est sous protection*).

A l'endroit des dirigeants aussi, certains proverbes et pensées leur sont adressés pour attirer leur attention sur un certain nombre de manquements tels l'absence du patriotisme, la crainte de la critique et des dénonciations. Ainsi, le proverbe: « **Tēnga yaa Naaba n so, lam naa kii zaabrā paka foo** » (Traduction: *Le royaume appartient au roi, mais "je meure à la guerre" te regarde*) dénonce le fait que les gens préfèrent profiter du pouvoir que de défendre la patrie par la guerre.

Certains leaders seraient prompts à réclamer et à profiter du pouvoir que les droits coutumiers et modernes leur confèrent mais aller se battre pour sauver la patrie où on est sûr qu'on peut y laisser la vie, ils ne s'y aventurent pas car la mort est personnelle. Ils sont en panne du patriotisme. Ces types de dirigeants sont hostiles à la critique et donnent complètement raison à cette pensée; « **Naam ko-yūud sēn tara a soaba, a rika neb niis sēn sagdb b yē wā n bond ta a bæēba** » (Traduction: *l'assoiffé de pouvoir prend ses bons conseillers pour des ennemis*). Au sens large, celui qui est obnubilé par le pouvoir trouve que les vrais conseils lui créeraient de problèmes. Il n'aime pas entendre la vérité. Il préfère les éloges aveugles. Du coup, celui-ci oublie qu'un bon gouvernant doit tendre vers une gouvernance basée sur la vérité et non sur le mensonge car: « **Sid yaa koom, pu-yagb yaa kaam** ». (Traduction: *La vérité, c'est de l'eau, le mensonge, c'est de l'huile.*). Quand vous mettez l'huile sur l'eau, elle flotte en haut. Cela pour dire que le mensonge n'a pas de racine comme la vérité. Il est toujours détectable et à des courtes pattes c'est-à-dire que quels que soient le temps et la vitesse de son parcours, la vérité le rattrapera. La solution d'une bonne gouvernance est que le dirigeant ne soit pas frileux des critiques, qu'il ne les considère pas comme des obstacles mais plutôt comme des contributions, puisque selon ce proverbe: « **Kugr pa rikd n lobg ti koeng ye** » (Traduction: *on ne jette pas des cailloux sur un arbre sec*), celui qui agit ne peut pas éviter les critiques. Les critiques acerbes sont toujours lancées contre des

gens qui ont une certaine importance. Tant que les gens ne parlent pas de vous, c'est que vous n'êtes pas importants. Il faut donc travailler à être utile et faire fi des commentaires désobligeants. L'exercice du pouvoir n'est pas une affaire d'un seul individu. C'est au contraire un poids collectif à supporter d'où le proverbe: « **Naam yaa ziibo. Y sãn n dat n tuka f yembre a naa wãngame** » (Traduction: *le pouvoir est un poids. Lorsqu'on veut l'exercer seul, on court le risque de le perdre*) qui éduque que quelles que soient son intelligence et sa puissance, on ne peut pas gouverner seul. Il faut toujours déléguer ou partager la charge avec d'autres. Il faut également rassembler large pour gouverner car une seule personne aura toujours du mal à diriger. En outre, ce même proverbe bat en brèche certaines conceptions du pouvoir qui veut qu'il soit construit sur la force et la toute-puissance du seul dirigeant à travers la formule; « **Naam nooma ya pu-tooga** » (traduction: *la beauté du pouvoir réside dans sa capacité de nuisance*). Nous pouvons faire observer que l'émission permet de déconstruire certaines perceptions ou représentations sociales sur l'éducation, le pouvoir et autres concepts. Enfin, une bonne gouvernance ne peut se réaliser sans une bonne justice c'est-à-dire celle qui est équitable pour tous. Pour y arriver, il faut qu'elle soit entre les mains des personnes sûres possédant certaines qualités décrites dans cette pensée: « **Sãri wã yaa soog noyën a yiib sën dita. Rëndã n kit tib pa sègd n dika n kõ neb këer ye: yãnga, ned yam sën ka pid, yãbenedã, maane n dok sùur soaba** » (Traduction: *la justice est un couteau à double tranchant. C'est pourquoi il ne faut pas la confier aux enfants, aux immatures, aux cupides et aux revanchards*). Puisque la justice est un domaine très sensible, il faut absolument éviter de la confier à n'importe qui. Elle est un outil puissant et si elle tombe entre les mains de certaines catégories de gens, elles vont l'utiliser pour leur propre besoin et non pour régler les problèmes d'injustice.

Outre le domaine politique, beaucoup de proverbes et de pensées sont adressées aux auditeurs pour les prodiguer des conseils dans d'autres dimensions de la vie. C'est ainsi qu'il est conseillé que « **Rabëem la rawa** » (Traduction: *le peureux est le brave ou le victorieux*) » puisque la peur évite l'entêtement bovin ou suicidaire. Il y a de situations où toute opposition ou tout refus équivaldrait à un suicide. D'ailleurs, un autre proverbe dit que souvent « *c'est la maison du père du peureux qui sera bien construite* » (« **Rabëem ba zaka n meeda** »). Cela sous-entend qu'il se serait mis à l'abri pour être utile après).

Sur les critiques infondées qui prennent la forme de médisances, l'auteur de l'émission attire l'attention sur leurs effets dévastateurs: « **fo sën yũũf to ziim n são f sën widaa poorën** ». (Traduction: *boire le sang d'autrui est moins grave que de le critiquer en son absence*). Critiquer quelqu'un à son absence est une médisance car cela ne lui donne pas l'occasion de se défendre ni de s'expliquer et c'est uniquement l'accabler de tous les péchés d'Israël de façon hypocrite.

Pour ne pas se laisser berner par les autres dans les moments de décisions cruciales, un proverbe et une pensée viennent à propos: « **Pe-raoog sã n da lub fa saamba ne a yula, bi f gũũs rũng buud fãa sën tar yula** » (Traduction: *lorsque ton père a été terrassé par un bélier avec ses cornes, tu dois avoir peur de tout animal qui a des cornes*) loue l'utilité des expériences vécues car « *un homme averti en vaut deux* » puisqu'il fera toujours attention pour ne pas commettre les mêmes erreurs et il serait indiqué de toujours tenir compte des leçons du passé. « **D maan gũũsgu ne kaset ramba tãbo: ned nĩnga sën yãan yel-la, la sambdën n pa rat n yeel ta a yãanme, ned nĩnga sën pa yãan sõma, la yeel ti yën yãan me, ned nĩnga sën pa tolën yãan le le le, la wendën ti yën yãame** » (Traduction: *méfions-nous de trois sortes de témoins: premièrement, "celui qui a tout suivi et doute de ce qu'il a vu", deuxièmement, "celui qui n'a pas bien suivi et proclame qu'il a tout vu", troisièmement, "celui qui n'a rien vu du tout mais qui jure sur tout qu'il a tout suivi et par conséquent, c'est lui le témoin privilégié"*) assène qu'en matière de témoignage, il faut être extrêmement prudent car les hommes ont plusieurs attitudes. Ceux qui ont vu ne veulent pas reconnaître ou refusent de dire souvent ce qu'ils ont vu et ceux qui n'ont pas vu peuvent décréter avoir vu ou être des témoins privilégiés.

La complexité des relations sociales recommande aux individus l'adoption des comportements et d'attitudes conformes aux situations qui se présentent à eux. C'est ainsi que pour fuir la pauvreté et la misère, le seule alternative c'est de travailler sans relâche comme indiqué dans ce proverbe: « **Tond sãn n dat n zoe n põns fara la naongo sën pogd tõnd hal d rogeme, riila d tũm wusgo, la d gũũs bilfu** » (Traduction: *si nous voulons nous échapper de la misère et de la pauvreté qui nous poursuivent depuis notre naissance, nous devons travailler beaucoup et dormir peu*). Seul le travail procure la richesse et le bonheur.

Tenant compte que ces relations sociales peuvent être pourries par la trahison et que l'ennemi souvent ne vient pas de loin, la précaution est enseignée par cette pensée: « **Wagdr sãn zems ne zak puugën tumt umda, b toë n yiisa naaf sũ-piim võnr pugënë** » (Traduction: *Si un voleur a pour complice quelqu'un à l'intérieur du domicile, les deux peuvent faire passer un bœuf par le trou d'une aiguille*). Concrètement, les choses les plus inimaginables sont la plupart du temps réalisées avec des complices souvent inattendus. Il faut toujours craindre plus l'ennemi de l'intérieur car il est plus nuisible que celui de dehors que vous connaissez mieux. La pire trahison vient de l'intérieur et de ceux que vous faites confiance. Dans la même veine, « **Tags song pa be ne ned ning sën duka torse n kõ zoang sën kënd lik pugën ye** ». (Traduction: *Celui qui offre une torche à un aveugle pour qu'il s'en serve dans la nuit noire est de mauvaise foi*) traduit l'expression de la mauvaise foi. Elle consiste ici à offrir à quelqu'un des choses qu'il ne peut pas s'en servir. Cela signifierait que le donateur ne veut pas aider réellement mais donne l'impression de vouloir le faire. Du coup, l'homme est complexe et difficile à cerner aussi bien dans ses intentions que dans ses

actes car pour l'initiateur de l'émission, « **Tõong m bäng tẽns piiga yaa naana, la Tõong m bang nìn-saala a ye yaa toogo** » (Traduction: *il est plus facile de connaître 10 pays que de connaître de fond en comble un individu*).

Dans le cadre de l'amitié, un climat de confiance doit régner. Un tel climat est propice pour partager un certain nombre de choses telles les secrets, les peines et les joies. Mais dans la pratique, il est toujours mieux d'observer une grande prudence dans le partage de secrets. C'est ce que ce proverbe invertit: « **Fo sẽn pa rat ti f be wa bang búmb nĩnga, ra rik rẽn n togs f som soab ye** » (Traduction: *Ce que tu ne veux pas que ton ennemi apprenne, ne raconte pas ça à ton ami*). Pour mieux conserver un secret, évite de ne le dire à personne, même à ton ami intime. Celui-ci peut devenir ton pire ennemi, il peut également le raconter au point que ça tombe dans les oreilles de ton ennemi. A propos du partage des joies et des peines, les êtres humains sont plus sensibles aux peines comme le témoigne cette pensée: « **Ned nĩnga sẽn naaga yãmb n la wa, yãmb toẽ n yima a soaba yelle. La ned nĩng yãmb sẽn naag n yãb ne wã, yãmb pa toẽ yimb yẽn soaba yell tao tao ye** » (Traduction: *La personne avec qui vous avez ri ensemble, vous pouvez l'oublier vite mais celle avec qui vous avez pleuré ensemble, il est très difficile de ne plus vous en souvenir d'elle*). Autrement, on oublie rarement les peines et les douleurs que l'on a vécues. Par contre, les joies et les moments agréables sont susceptibles d'être oubliés car ils marquent peu.

Les expériences et le passé du vécu de l'homme doivent lui permettre de mieux exploiter les opportunités du présent pour ne pas avoir des remords dans le futur. Voilà pourquoi l'émission conseille qu'il existe quatre choses difficiles à rattraper: « **Yela naas n be ti tõnd ka toẽ n diga n yõk ye** »: **kugr sẽn lobge, gomd sẽn yi noorẽ, lohorom bi zũ –noogo, wakat sẽn yõsge** » (Traduction: *Il y a quatre choses dans la vie qui sont difficiles à rattraper lorsqu'elles sont passées. Il s'agit: d'"une pierre lancée dans l'air", de "la parole, une fois prononcée", du "bonheur ou la chance passé (e)", du "temps perdu"*). Il est prudent de savoir saisir la balle au bond.

Savoir éviter certains pièges comme des personnes aigris qui ont une capacité de nuisance réelle est aussi important que pouvoir saisir les belles opportunités. A ce titre, on convient avec ces mises en gardes: « **Fo sãn n dat tifo raara yi sõma, n baas neere yi-beog fãn bif bõns wẽnd n da seg sũ-to rãmba tãnb ye, yaa: waaf sẽn pogle, ned sẽn teega taabẽn vi, pag sẽn naa paam pog-toa paalm** » (Traduction: *Si tu vas passer une bonne journée, prie le matin ne pas rencontrer trois frustrés que sont le matin: -un serpent blessé, quelqu'un qui vit au dépend des autres, une femme qui vient d'avoir une coépouse*). Quelle que soit la capacité d'un individu d'encaisser des coups, il lui sera difficile d'être en bons termes avec ces trois prototypes d'aigris car ils n'ont plus confiance ni en eux ni aux autres.

Dans le système de représentations sociales burkinabè, un couple doit laisser une progéniture avant de pouvoir s'estimer avoir accompli son obligation matrimoniale s'il veut la considération sociale. Obnubilés par cette exigence, les couples font de la recherche de l'enfant une priorité au point de ne plus se préoccuper de ce que ce dernier sera dans la vie. Ce proverbe prévient: « **Rogm pa sakm ka zu-beede ye, la rog kaam som-zitb la zu-bèèdo** » (Traduction: *n'avoir pas la possibilité d'enfanter n'est pas une malchance mais avoir des enfants ingrats en est une*) qu'avoir une progéniture bénie vaut mieux qu'abondante. Ce n'est pas l'abondance, le nombre de la progéniture qui rendent les parents heureux, c'est plutôt la bonne éducation de cette dernière et sa capacité à retourner aux parents des services pendant leur vieillesse.

Outre la progéniture bénie qui est une grande richesse, très souvent l'être humain possède des richesses qu'il ignore jusqu'au jour où il les perd et s'en rend compte mais c'est trop tard. C'est ce que dit cette pensée « **Ådem-biig tara arzeksã a tãnbõ n pa mib b yõõndo sãn pa raar nĩnga a sẽn wat n koonga yeembre, la bangda yõda: laafi, soog m menga, zãmaan gãe laafi** ». (Traduction: *l'être humain possède trois richesses qu'il ignore leur importance jusqu'au jour qu'il les perd. Il s'agit de la santé, de la liberté et de la paix sociale*). En effet, la santé, la liberté et la paix sociale sont des grands trésors pour l'homme mais il semble les négliger jusqu'au jour où il en perd une des trois. Il nous faut donc bien entretenir notre santé et travailler à préserver notre liberté et la paix sociale. Pour couronner tout, on doit cultiver la sagesse car elle rend utile et immortel d'où la pensée: « **Yam soabã sẽn vimd n vink yumda ye são yalm sẽn viim yum kateka** ». (Traduction: *une année de vie d'un sage vaut mieux que mille ans de vie d'un idiot*). Après avoir passé en revue les différents apports des pensées et les proverbes diffusés dans ce média, il convient de proposer des pistes tendant à améliorer l'appropriation de cette rubrique.

### 3.5 PROPOSITIONS DE STRATEGIES POUR UNE MEILLEURE APPROPRIATION DU RUBRIQUE "PROVERBE ET PENSEE DU JOUR"

De tout ce qui précède, il ressort que cette partie de l'émission *Sonre* comporte des avantages indéniables car par le truchement de la diffusion des proverbes et les pensées, les auditeurs et les populations sont invités à se réapproprier des outils d'éducation et d'expression de la culture burkinabè. Il est évident qu'il faut reconnaître l'effort de cette radio qui se fixe pour objectif de valoriser le patrimoine oral culturel burkinabè. Dans le souci de renforcer cette œuvre et de rendre ces outils plus exploitables par les populations, il faut des actions garantissant leur réappropriation sûre. A notre sens, après avoir mené

des enquêtes auprès des auditeurs et pris conscience de l'importance de ces outils pour les populations, nous émettons ici des propositions suivantes:

- Consacrer une plage spéciale par mois aux commentaires et témoignages des auditeurs.

Nous savons que l'émission se teint Cinq (05) sur sept jours et est très prisée. Mais, le constat est fait qu'il n'y a pas une interaction pour le moment. Elle fonctionne sous forme d'entonnoir, c'est-à-dire que les animateurs se contentent de remplir les consciences et les esprits des auteurs de proverbes et pensées surtout en se contentant de leur livrer leurs propres interprétations. Il serait bon dans une vision d'une meilleure assimilation des émissions spéciales instituées. Elles permettraient aux auditeurs d'appeler à la radio pour faire des commentaires sur les proverbes et pensées qui auraient retenu plus leur attention, pour livrer leur compréhension et dire comment ils comptent implémenter les idées reçues. Cela permettra d'aller au-delà du savoir théorique du proverbe ou de la pensée pour voir de façon pragmatique, ce qu'ils peuvent apporter dans la vie quotidienne. Ces témoignages font tâche d'huile auprès d'autres auditeurs qui auront des cas pratiques à se référer.

- Des séances de collecte des pensées et proverbes des auditeurs: ici, dans l'optique de donner l'occasion aux auditeurs d'être utiles aussi à la radio et aux autres, il serait bon qu'ils puissent contribuer à étoffer le panel des pensées et proverbes. Pour le moment, l'initiateur a reconnu que les proverbes sont puisés de son seul répertoire d'écoute. D'autres auditeurs disposent certainement des répertoires très riches de ces outils et pourront les partager et permettre à la radio de les diversifier. D'ailleurs, nous avons remarqué qu'il y a des reprises des proverbes et pensées des émissions passées. Cela indique que l'initiateur peut être en cours de nouvelles propositions. Cette séance de collecte consistera aussi à inviter les auditeurs à appeler au cours d'une émission dédiée et de proposer des proverbes et des pensées sans les expliciter forcément. Cela valorise ces derniers et offre à la radio une banque de proverbes et de pensées exploitables pour des longues durées.
- Une émission spéciale dédiée aux enfants pour cultiver l'amour et le coût des proverbes: la question d'assurer la relève dans les divers domaines a toujours été cruciale dans le contexte africain. Pour le moment, nous n'avons pas pris connaissance de l'existence des auditeurs-enfants pour cette émission. Tout se passe comme s'il faut être adulte pour s'y intéresser. Or, il est aussi important d'intéresser les jeunes à cette école de sagesse. La radio peut trouver une formule de leur participation aussi bien pour écouter que pour participer soit en commentant les proverbes et pensées données à l'antenne soit pour proposer des proverbes selon leur niveau. Cela va faire naître en eux, l'amour et la maîtrise de ces outils, toute chose qui garantira leur pérennisation et leur réapparition.
- Editions des livres de recueils des proverbes et pensées collectés: l'autre défi de lutte contre la déperdition de nos savoirs locaux c'est la stratégie de les fixer sur des supports durables à travers l'édition des ouvrages. En analysant l'échantillon des proverbes et de pensées d'un seul mois, nous nous sommes retrouvé avec une quarantaine de données. Si nous imaginons la production d'une seule année, on se rendra compte qu'il y a un véritable gisement de ces outils éducatifs sur les bandes de la radio. Il serait bon de les transcrire, de les traduire et de les éditer pour permettre à ceux qui ne parlent pas la langue moore de bénéficier des mêmes leçons et conseils.
- Enfin, il n'est pas superflu de penser à répliquer la même expérience dans les autres langues que le moore au profit d'autres locuteurs. Le Burkina Faso compte quatre grandes langues locales que sont le moore, le fulfulde, le dioula et le gourmatcema. Des rubriques "proverbes et pensées du jour" dans ces langues seront une véritable avancée dans la sauvegarde de nos langues, de nos cultures mais aussi une véritable aubaine de faire l'école d'autre fois sur les antennes des radios.

#### 4 CONCLUSION

Aux termes de nos analyses sur les aspects éducatifs, sociaux et culturels de la rubrique "pensée et proverbe du jour" de l'émission *sonre* de la radio Savane FM, il convient de retenir d'abord que les médias burkinabè ont joué un rôle important dans l'enracinement de la démocratie et surtout dans la promotion des genres oraux comme c'est le cas de la radio Savane FM. Cette radio est reconnue comme étant un média de proximité et d'encrage culturel dans la mesure avec des programmes savamment concoctés, il trône à la première place des parts d'audience depuis 2019 puisqu'il a fait l'option de travailler dans la logique culturelle et d'assurer la promotion des valeurs, des richesses endogènes. Débutée en 2003, l'émission "Sonré" a connu plusieurs modifications dont l'introduction des proverbes et des pensées au début de chaque nouveau numéro suivis de commentaires sur leur sens et implication.

Ensuite, cette rubrique a un apport considérable sur la vie des auditeurs. Retenons qu'à l'unanimité, les points de vues des interrogés sont conformes à l'objectif que l'initiateur a assigné à cette émission qui est de participer à la sensibilisation et à l'éveil de conscience des populations burkinabè. Ainsi, elle apparaît comme un formidable moyen d'information car 100% des

enquêtés admettent que toutes les actualités du pays y sont décortiquées en langue moore donc compréhensible par la grande majorité. Egalement, cette plage est aussi éducative pour eux à partir du moment où elle est une tribune de partage de valeurs morales, de savoirs vivre et de bonnes pratiques. De façon insistante, les auteurs disent apprendre des valeurs par le truchement de cette rubrique car l'ensemble des répondants admettent le fait que l'émission leur inculque de valeurs fondamentales de vie tournant autour de la solidarité, du respect d'autrui, du vivre-ensemble, de l'amour du prochain, du patriotisme, de la dignité, du travail, de l'honnêteté, du partage, du civisme, de l'engagement, de l'écoute etc

En outre, la rubrique permet de renoncer les défauts et de renforcer cette éducation morale grâce à deux leviers qu'elle actionne que sont, d'une part, le mécanisme de dénonciation et de renonciation des défauts qui pourrissent le vivre-ensemble et d'autre part, celui de l'enseignement de la morale et d'une bonne éducation.

Aussi, la promotion de la culture et du développement au Burkina Faso ne sont pas ignorés dans cette partie de l'émission *sonre*. En effet, les pensées et les proverbes restent des outils de promotion de la culture mais aussi du développement dans la mesure où ils répondent aux besoins de transmission des éléments de socialisation mais également aux questionnements sur les problèmes vitaux des populations. Pour les répondants, elle sert de cadre d'apprentissage et de valorisation de nos pratiques culturelles. Elle contribue à la conservation et à la pérennisation des éléments d'expression de nos langues comme les proverbes qui sont représentatifs de chaque culture et de chaque communauté. L'émission est même un pilier de la culture et occupe ainsi une place de choix et cela grâce à la langue utilisée qui est le moore. En plus, elle contribue au développement parce que grâce à elle, beaucoup de personnes qui ne comprennent pas la langue officielle du pays arrivent aussi à communiquer et à participer aussi à la prise de décision concernant l'avenir de leur pays. C'est ainsi un moyen de développement car elle place les populations au cœur de la compréhension, de la décision et de l'action

Par conséquent, dans le souci de renforcer cette œuvre et de rendre ces outils plus exploitables par les populations, il faut des actions garantissant leur réappropriation sûre. C'est ainsi que nous proposons **des stratégies pour une meilleure appropriation de la rubrique "proverbe et pensée du jour"**. Il s'agit de consacrer une plage spéciale par mois aux commentaires et témoignages des auditeurs pour permettre d'aller au-delà de savoir théorique du proverbe ou de la pensée pour voir de façon pragmatique, ce qu'ils peuvent apporter dans la vie quotidienne. Des séances de collecte des pensées et proverbes des auditeurs dans l'optique de donner l'occasion aux auditeurs d'être utiles aussi à la radio et aux autres et des émissions spéciales dédiées aux enfants pour cultiver l'amour et le coût des proverbes sont nécessaires. Enfin, des éditions des livres de recueils des proverbes et pensées collectés pour lutter contre la déperdition de ces savoirs locaux et une réplique de la même expérience dans les autres langues que le moore seront des moyens efficaces exploitation de cette belle initiative.

## REFERENCES

- [1] G. Zarate, Gohard-Radenkovic, A., Lussier, D., Penz, H. 2003. Médiation culturelle et didactique des langues. Strasbourg: Edition du Conseil de l'Europe: <https://arlap.hypotheses.org/10669>: consulté le 18 Août 2022.
- [2] J. KI-ZERBO, La natte des autres, pour un développement endogène en Afrique, CODESRIA, DAKAR, Sénégal, 1992, p. 152-157.
- [3] Ministère de la communication et des relations avec le parlement, DGESS, 2018, Etude des radios du Burkina Faso: typologies, audience et perspectives, 288 pages.
- [4] Ministère de la culture, des arts et du tourisme, DGESS, 2017, Etude sur l'identification des valeurs culturelles de référence au Burkina Faso, Rapport final de C-A-D- Afrique, 124 pages.
- [5] P. CHARAUDEAU, L'identité culturelle entre langue et discours, Revue de l'AQEFLS vol.24, n°1, Montréal, 2002., 2002) - <https://adweknow.com/burkina-faso-77-9-daudience-cumulee-savane-fm/>: consulté le 03 juillet 2022.
- [6] P. KOURAOGO, 2004, les contes moose dans les medias: enrichissement ou appauvrissement ? Cas des soirées de contes radiophoniques et télévisuelles dans la ville, mémoire de Maîtrise de sociologie, Université de Ouagadougou P43.
- [7] P. KOURAOGO, 2012, « Patrimoines culturels oraux et développement au Burkina Faso: Analyse socioculturelle des contes et légendes, des proverbes et devises moose », Université Mohammed V-Souissi / Rabat, 2012, 370 pages, p245.
- [8] S. CAPITANT, 2008, Médias Et Pratiques Démocratiques en Afrique de L'ouest. Usages Des Radios Au Burkina Faso, Université Paris I, Panthéon Sorbonne, Institut d'études de développement économique et social, <https://fr.scribd.com/doc/13732911/Medias-et-Pratiques-democratiques-en-Afrique-de-l-Ouest-Usages-des-radios-au-Burkina-Faso>: consulté le 04 Août 2022.
- [9] S. P. GUEYE, Du bon usage de la démocratie en Afrique, Nouvelles Editions Africaines, Dakar, 2003, p.128.
- [10] UNESCO, Le Burkina Faso, un pays accro à la radio, in courrier de l'Unesco, 2020, ISSN, 2220-2277. <https://fr.unesco.org/courier/2020-1/burkina-faso-pays-accro-radio>.
- [11] Z. A. DEMBELE. Le conte à la radio en Afrique de l'Ouest. Une pragmatique de l'oralité pour le développement intégral en Afrique ? Etude du cas de radio Parana au Mali. Thèse de doctorat, Sciences de l'information et de la communication. Université de la Sorbonne nouvelle Paris III, 2010.